



# منها نقول

Bulletin mensuel publié par la CIMCT

Numéro 54 - Août 2023

## LA PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION DES DH AU ROYAUME VISITE LA CIMCT



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a accueilli, le mardi 29 août 2023, la présidente de la Commission des Droits de l'Homme au Royaume de l'Arabie saoudite, Dr. Hala bint Mazyad al-Tuwaijri, et la délégation qui l'accompagnait.

Les visiteurs ont été brièvement initiés à l'historique de la Coalition et à ses efforts dans le domaine de la lutte contre le terrorisme.

En outre, le secrétaire général de la CIMCT et la présidente de la Commission des Droits de l'Homme au Royaume de l'Arabie saoudite se sont entretenus des questions à intérêt commun.

Au terme de la visite, Mme al-Tuwaijri s'est félicitée des efforts consentis par la Coalition, avec laquelle s'est exprimée désireuse de consolider la coopération bilatérale.

## DES AMBASSADEURS SAOUDIENS AU SIÈGE DE LA CIMCT



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a accueilli, le lundi 21 août 2023, au siège de la Coalition, les ambassadeurs saoudiens, récemment nommés dans des postes à l'extérieur du Royaume de l'Arabie saoudite.

MM. les ambassadeurs ont été brièvement informés de l'historique, des accomplissements et des domaines d'action de la Coalition. Ils ont également rencontré certains délégués accrédités des États membres auprès de la Coalition.

Au terme de la visite, le secrétaire général de la Coalition a souhaité aux nouveaux ambassadeurs saoudiens tout le succès dans leurs missions.

Cette visite s'inscrit dans le cadre de la consolidation des relations internationales de la CIMCT, et de l'amplification des efforts déployés pour combattre le terrorisme.

## L'AMBASSADEUR DE LA MALAISIE VISITE LE SIÈGE DE LA CIMCT



L'ambassadeur de la Malaisie, M. Datuk Wan Zaidi Wan Abdallah, et la délégation qui l'accompagnait se sont rendus, le mardi 22 août 2023, au siège de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), et ont été accueillis par le secrétaire général de la Coalition, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi.

Une explication sommaire des principales activités de la CIMCT et de ses domaines d'action a été fournie au responsable malaisien. Au cours de cette visite, les questions relatives à la guerre menée contre le terrorisme et l'extrémisme, et aux moyens de consolider la coopération conjointe entre la CIMCT et l'État de la Malaisie dans les domaines de la lutte antiterroriste ont été examinés.

M. l'ambassadeur s'est félicité du rôle pionnier, joué par la Coalition pour contribuer à l'éradication du fléau du terrorisme.

## LE SG DE LA CIMCT ACCUEILLE L'AMBASSADEUR DE LA TANZANIE



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a accueilli, le mercredi 16 août 2023, l'ambassadeur de la République-unie de Tanzanie auprès du Royaume de l'Arabie saoudite, M. Ali Jabir Mwadini, et la délégation qui l'accompagnait.

M. l'ambassadeur a pris connaissance des efforts, consentis par la Coalition pour lutter contre le terrorisme.

Le Général Al-Moghidi a indiqué aux visiteurs que la Coalition représentait un système intégré qui vise à consolider la coopération entre les États membres. Il a fait remarquer que l'œuvre de la Coalition reposait sur les valeurs légitimes, l'autonomie et la coordination, et que la Coalition cherchait à ce que ses activités et ses efforts dans le domaine de la lutte antiterroriste soient tous conformes aux systèmes, aux us et aux lois internationaux.

## CÉLÉBRATION DU JOUR DE L'INDÉPENDANCE DE LA CÔTE D'IVOIRE



Le délégué de la République de la Côte d'Ivoire auprès de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), le capitaine Moussa Soumahoro, a organisé, le lundi 7 août 2023, une cérémonie à l'occasion du Jour de l'indépendance de son pays. Ont été présents à cette cérémonie le secrétaire général et le personnel de la Coalition, ainsi que les délégués des États membres.

Au début de la cérémonie, le délégué ivoirien a prononcé un discours, au début duquel il s'est félicité de ce rassemblement, réuni pour fêter le 63<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance de la Côte d'Ivoire, qui a eu lieu le 7 août 1960, et qui a été proclamée par Félix Houphouët Boigny, le premier Président du pays après son indépendance. À cette occasion historique, a affirmé le capitaine Soumahoro, il faut rendre hommage aux immaculés héros de la Côte d'Ivoire et à tous ceux qui ont, directement ou indirectement, aidé le pays à récupérer sa souveraineté nationale. Il a rappelé qu'aujourd'hui, la marche de la Côte d'Ivoire est conduite par le Dr. Alassane Dramane Ouattara, précédé par d'autres chefs d'État, qui ont successivement accédé au pouvoir après la mort de Boigny, qui sont, dans l'ordre ascendant: Henri Konan Bédié, puis le général Robert Guéi, puis Laurent Gbagbo. Le capitaine Soumahoro a exprimé sa gratitude au serviteur des deux Mosquées sacrées, le Roi Salmân bin Abdel-Aziz Âl-Saoud, et au prince héritier et Premier ministre, le Prince Mohamed bin Salmân bin Abdel-Aziz Âl-Saoud, pour avoir accepté l'adhésion de la Côte d'Ivoire à la Coalition. Il s'est également dit reconnaissant pour les efforts assidus, déployés au quotidien par le secrétaire général et le personnel de la CIMCT pour le bien-être des délégations des États membres.

D'après Soumahoro, le terrorisme est un fléau qui apporte un grand préjudice à tous les peuples du monde, et dont les États ne sont pas à l'abri de manière permanente, rappelant que la Côte d'Ivoire a déjà passé par une expérience douloureuse dans ce domaine. C'est pourquoi, a-t-il justifié, le gouvernement ivoirien salue la fondation de cette Coalition et le soutien qu'elle prodigue au pays dans sa lutte contre le terrorisme. Il a révélé que la Côte d'Ivoire avait ratifié nombre de traités et d'accords internationaux, qui portent sur la lutte antiterroriste et avait, de plus, créé en 2019 un organe, appelé

« l'Académie internationale de lutte contre le terrorisme (AILCT) », dont l'idée est inspirée du modèle de la CIMCT. Il a affirmé que cette Académie avait une double mission.

Premièrement, elle communique l'expérience aux directeurs exécutifs de la Défense, à l'administration des provinces, à la sécurité intérieure, à la justice, à la police et aux agents de secours qui contribuent à la lutte antiterroriste.

Deuxièmement, elle constitue un camp d'entraînement aux unités d'intervention rapide, en assurant des unités spécialisées dans la lutte contre le terrorisme, qui vivent dans des conditions qui calquent la réalité, autant que faire se peut.

Et d'ajouter que la Côte d'Ivoire participe à certaines missions créées par l'ONU, et a envoyé quelques-uns de ses soldats au Mali, au Centrafrique et au Haïti.

La Côte d'Ivoire est un pays accueillant, s'est prévalu le délégué ivoirien, soulignant que 22% des habitants ne sont pas des citoyens ivoiriens, et que ce nombre est le résultat de la politique de l'émigration ouverte.

Il a fait état des déclarations du feu Président Houphouët qui répétait que la Côte d'Ivoire était le pays ami de tous les autres et que « nous n'avons pas d'ennemis ». Et de martelé que l'hymne nationale de la Côte d'Ivoire se vante de la valeur de l'hospitalité, car le pays est l'un des plus hospitaliers au monde.

Il a parlé des relations entre la Côte d'Ivoire et le Royaume de l'Arabie saoudite, qu'il a traitées d'étroites et magnifiques. Et d'annoncer qu'au moment où il donne son discours, une cité avec 144 bâtiments, composés chacun de sept étages, en plus du rez-de-chaussée, avec un total de 4464 unités de logement est en cours de construction dans son pays, qu'elle est financée par les opérateurs économiques saoudiens et ivoiriens, et qu'elle sera appelée « la cité de Riyad » en démonstration du rapprochement entre les deux peuples.

Au terme de la cérémonie, le capitaine Soumahoro a projeté un film sur son pays.



### ■ La République de la Côte d'Ivoire: aperçu

**Le régime:** depuis 1960, la Côte d'Ivoire adopte un régime présidentiel multipartite.

**La capitale:** Yamoussoukro

**L'indépendance:** le pays, qui était occupé par la France, a acquis son indépendance le 7 août 1960.

**L'unité monétaire:** FCFA

**La langue officielle:** le français

**Le système de gouvernement:** républicain constitutionnel présidentiel unifié

**Le chef de l'État:** le Président Alassane Ouattara

**Le Premier ministre:** Daniel Duncan

**La superficie:** 322,460 km<sup>2</sup>

**La position géographique:**

La République de la Côte d'Ivoire est située à l'Ouest du continent africain, et donne sur l'océan Atlantique. Elle est bordée au Nord par le Burkina Faso et le Mali, à l'Ouest par la Guinée et le Liberia, au Sud par le golfe de Guinée, et à l'Est par le Ghana.

**Le drapeau:**

Le drapeau de la Côte d'Ivoire est composé de trois bande verticales, de couleurs: orange, du côté du mât, puis blanche, puis verte. Il ressemble au drapeau de l'Irlande, avec la différence que ce second est plus long et les couleurs sont inversées, c'est-à-dire que la couleur verte est située du côté du mât, suivie par la couleur blanche, puis verte.

**Le climat:**

Le climat de la région côtière est tropical, chaud et humide, alors qu'il est sec à l'extrême Nord. La Côte d'Ivoire connaît trois saisons climatiques pendant l'année, à savoir: la saison sèche, qui s'étend de novembre à mars ; la saison chaude et sèche, qui va de mars à mai ; et la saison chaude humide, de juin à octobre.

**Les ressources naturelles:**

Les principales ressources naturelles de la Côte d'Ivoire sont: le

pétrole, le gaz naturel, le diamant, le manganèse, le fer, le cobalt, la bauxite, le cuivre, l'or, le nickel, le tantale, le silice, le schiste, le cacao, le café, l'huile de palme et l'énergie hydrique.

**L'agriculture:**

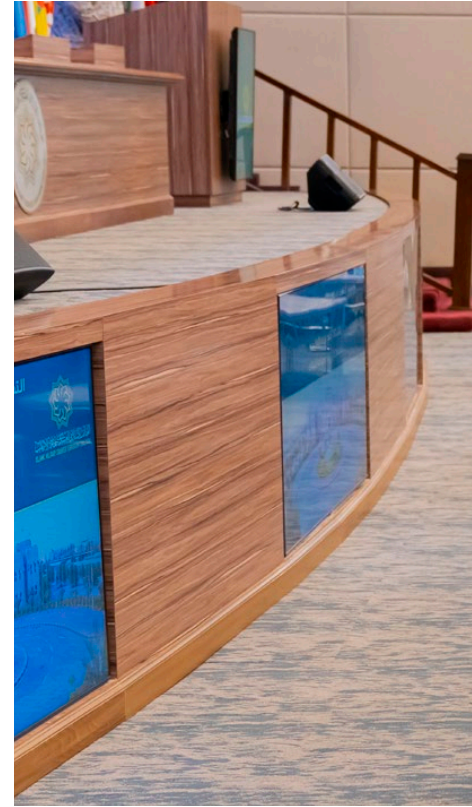
La Côte d'Ivoire est l'un des plus importants pays du monde, producteurs et exportateurs du café, du cacao et de l'huile de palme. Or, l'économie ivoirienne est fort délicate, compte tenu du changement des prix internationaux de ces produits et des conditions météorologiques. En dépit des tentatives, déployées par le gouvernement pour diversifier les sources économiques, le pays compte dans une large mesure sur l'agriculture et les activités qui y sont liées.

**Le tourisme:**

La Côte d'Ivoire est le pays le plus riche de l'Afrique de l'Ouest, et une destination touristique intéressante, compte tenu de ses forêts tropicales où parsèment les vastes fermes de cacao et de banane, de ses splendides villes balnéaires, de ses réserves naturelles, en plus de certains sites patrimoniaux, reconnus par l'UNESCO.

Parmi les importants sites touristiques de la Côte d'Ivoire, figurent la ziggourat ou la pyramide de béton, la Cathédrale Saint-Paul, la Grande Mosquée de Kong, en plus des singuliers sites historiques français.





## ATELIER SUR LA GESTION ET LA GOUVERNANCE DES DONNÉES

Dans le but de concrétiser les objectifs de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT) et ses entreprises qui étayent toutes les mesures prises pour renforcer la prévention, détecter et mitiger les opérations terroristes, et assurer les consultations nécessaires au développement de la protection et la sécurité cybernétique, la CIMCT a organisé, le mardi 15 août 2023, un atelier sous le thème de « la gestion et la gouvernance des données ».

L'atelier, organisé en collaboration avec le Centre d'Excellence pour la sécurité de l'Information, à l'Université du Roi Saoud, a été présenté par M. Ahmed Al-Oraïj, expert dans le domaine de la gestion technologique, en présence du secrétaire général et des employés de la CIMCT.

M. Al-Oraïj a commencé l'atelier avec une introduction sur le sens de la gestion des données, et a parlé des données en tant qu'actifs appartenant à l'établissement qui les possède, des principes de leur gestion, puis des défis que relève la gestion des données et des stratégies de cette gestion.

Ensuite, il a fait état des cadres de la gestion des données, ainsi que de l'ouvrage de référence DMBok de DAMA.

Selon lui, la gestion des données consiste à des plans, des politiques, des programmes et des pratiques de développement, de mise en œuvre et de contrôle, qui garantissent la gestion, la liaison, la protection et l'optimisation de la valeur des données et des informations en tant qu'actifs appartenant aux institutions dans le cycle de vie.

Quant au « Data Manager », a-t-il expliqué, c'est celui qui analyse

et gère les données, ajoutant que son travail s'étend au côté technique qui garantit l'utilisation et l'optimisation.

Ensuite, il a jeté la lumière sur un ensemble de principes relatifs à la gestion des données, et sur les objectifs de ces principes, dont la précision des exigences de l'établissement, ainsi que les éléments du service, c'est-à-dire les clients, les employés et les partenaires d'affaires.

Il a abordé les notions fondamentales des données, et a souligné que les données devaient être participatives et analysables, et devaient être utilisées pour apporter un profit, améliorer la performance, ou au moins pour exercer une influence sur les décisions par la technologie, puisque les besoins accrus de l'humanité ont entraîné le progrès technologique rapide, qui a à son tour accéléré la production, le contrôle, la recherche approfondie de données et l'impact de ces dernières.

Parlant des défis relevés par la gestion des données, M. Al-Oraïj a mis l'accent sur l'existence de maints facteurs qui font des données des actifs différentes des autres, dont le fait que les données ne sont pas concrètes, sont durables, sont impérissables. Leur valeur change avec le temps. Elles sont faciles à copier ou à déplacer. De là, a-t-il confirmé, leur gestion doit être effectuée avec le plus grand soin, pour éviter qu'elles perdent leur valeur.

Ensuite, il a renchéri que l'obtention de données de bonne qualité exigeait une planification multiforme, qui commence par les moyens d'acquérir ces données, ce qui requiert une réflexion au niveau des systèmes.

Il a fait remarquer que la planification pour obtenir les meilleures



données requérait un étalon stratégique pour établir les structures et concevoir les gabarits, et demandait une coopération stratégique entre l'entreprise et la direction de la technologie de l'Information.

Expliquant le cycle de vie des données, le conférencier a dit qu'il commence par la genèse, puis le stockage, le déclenchement, l'usage, l'amélioration, la planification, pour arriver à la conception, puis la genèse de nouveau, etc.

Certaines données, a-t-il martelé, ont un cycle de vie particulière, qui comprend les défis et les dangers de la gestion des données et de la technologie, scandant qu'une gestion efficace des données requiert un ultime esprit d'initiative et d'engagement.

Il a ensuite détaillé la stratégie de la gestion des données et le cadre d'action, avant de faire le bilan des modèles de données, dont celui de l'équilibre stratégique, celui d'Amsterdam et celui de DAMA, et de jeter la lumière sur la pyramide DICS.

Au terme de l'atelier, le secrétaire général de la CIMCT, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a affirmé que les données constituaient des actifs de valeur dans la prise et le soutien de la décision, et que leur gouvernance était un fait établi, puisqu'elle garantissait la sécurité et la qualité des produits professionnels, nécessaires à la réalisation des objectifs stratégiques de la Coalition.





## CÉLÉBRATION DU JOUR DE L'INDÉPENDANCE AU PAKISTAN



Le délégué de la République islamique du Pakistan auprès de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), le lieutenant-colonel Mohamed Farouq, a organisé, le lundi 14 août 2023, une festivité pour célébrer le 76ème anniversaire de l'indépendance de son pays, en présence du secrétaire général et du personnel de la Coalition et des représentants des États membres. À cette occasion, le délégué pakistanais a donné un discours, en commençant par les louanges adressées à Allah, le Tout-Puissant, Qui lui a permis de célébrer le jour de l'indépendance de son pays à partir de la tribune de la CIMCT ; cet édifice, a-t-il précisé, qui incarne la solidarité entre les États membres face aux défis multidimensionnels de la lutte contre le terrorisme.

Il a scandé que la liberté, comme tout le monde le sait, est l'une des grâces divines majeures. Il s'est ensuite félicité de la nature pittoresque, de l'abondance des valeurs culturelles et de la détermination implacable dont Allah, le Tout-Puissant, a comblé le Pakistan, la terre pure où la naissance de chaque jour représente un nouvel élan vers les divers domaines de la vie. Le poète de l'Orient Mohamed Iqbal, a-t-il poursuivi, avait rêvé d'un État islamique qui avait une particularité, fondée sur la théorie des deux États. Laquelle théorie prévoyait que les musulmans tranchaient avec les hindous, puisque chacune de ces deux communautés avaient des coutumes, des convictions, des habitudes et des valeurs socioculturelles différentes de l'autre. De là, il a jugé que l'existence d'une patrie indépendante pour les musulmans était impérative. Plus tard, le dirigeant suprême du Pakistan, Mohamed Ali Jinnah, a donné corps à cette vision. À cette époque, le peuple pakistanais a fait de gros sacrifices pour récupérer sa liberté, qui ont abouti à la création de l'État du Pakistan le 17 Ramadan 1366 H. (14 août 1947 du calendrier grégorien).

Il a expliqué que le terme « Pakistan » en urdu signifiait la terre pure ; « Pak » signifie pure et « stan » signifie le champ ou la terre.

Le drapeau du Pakistan est le symbole de la notion de la liberté de culte ; le fond vert se réfère aux musulmans, qui forment la majorité du peuple pakistanais, a-t-il noté.

Et d'ajouter que la République islamique du Pakistan est un État démocratique moniste. Son pouvoir législatif est exercé par son parlement, lequel est composé de deux conseils, à savoir l'Assemblée nationale d'une part, et de l'autre le Sénat qui jouit de prérogatives plus importantes que la première. Le pouvoir exécutif est exercé par le Président de la République et par le Conseil des ministres, lequel est conduit par le Premier ministre. Et ce, en plus de l'appareil judiciaire et de la Cour suprême.

Du point de vue géographique, la superficie du Pakistan atteint 796.096 km<sup>2</sup> ; il est bordé au Nord par la République populaire de Chine, à l'Ouest par l'Afghanistan et l'Iran, au Sud par la mer d'Arabie, et à l'Est par l'Inde et par la région disputée du Cachemire.

Du point de vue administratif, le Pakistan est divisé en quatre provinces, à savoir : le Pendjab, le Sind, le Baloutchistan, le Khyber Pakhtunkhwa, outre la région du Gilgit-Baltistan, gouvernée par une administration fédérale, et la région autonome de l'Azad Jammu-et-Cachemire. Le lieutenant-colonel a rappelé que l'ONU devrait organiser un référendum indépendant, conformément à la résolution du Conseil de Sécurité.

La République du Pakistan, a-t-il développé, comprend des villes importantes, dont Islamabad, la capitale, Lahore, Rawalpindi, Peshawar, Quetta, et Karachi. Dans le Nord du pays, se trouvent les trois plus hauts massifs montagneux au monde, à savoir l'Himalaya, le Karakoram et l'Hindou Kouch. Ces trois massifs se rejoignent dans la région Nord du pays dans un paysage somptueux. La même région contient le deuxième plus haut sommet au monde, qui est le K2 ; elle contient également l'un des plus hauts plateaux du monde, le plateau « Deosai », avec plus de 4000 mètres d'altitude. Pour rapprocher cette idée, le lieutenant-colonel Mohamed Farouq a indiqué que si le Jabal Sawda dans la ville d'Abha est de 3,133 mètres d'altitude, les gens au Pakistan jouent au polo dans un terrain, établi au sommet du plateau pakistanais de Gilgit, à une hauteur de quelque 3,700 mètres. Il y a aussi la piste de Shandur, appelée « le plus haut terrain de polo dans le monde », et le désert de Katpana, dans la région du Gilgit-Baltistan, considéré comme le plus haut désert froid dans le monde.

Au centre du pays, a-t-il martelé, de vastes plaines fertiles, appelées « le panier alimentaire du Pakistan », sont souvent formées et hébergent une grande partie de la population. À l'Ouest, se trouvent les hautes plaines de Baloutchistan, riches en ressources minérales, alors qu'au Sud-Est, s'étendent les déserts du Thar et du Cholistan, piste du Rallye de Jeep. Le conférencier s'est déclaré fier du littoral qui donne sur la mer d'Arabie, où parsèment les plages vastes et splendides, avec leur eau bleue limpide et leur sable blanche.

Il a ensuite abordé le climat du Pakistan, et a parlé de ses cinq saisons, qui sont l'été, l'hiver, le printemps, en plus des moussons, sèche et humide, soulignant que le climat au Pakistan est en général continental, de caractère subtropical sec.

La population :

La population de la République du Pakistan est arrivée à 231 millions d'habitants. Ce nombre fait d'elle le 6ème plus grand État sur le plan démographique. Les musulmans représentent 96% du total de la population, alors que les 4% restants sont des chrétiens, des hindous ou des sikhs, dont les adeptes jouissent de la liberté de culte, en vertu de la Constitution.

La langue et la culture :

L'urdu, dont les dialectes tirent vers la langue arabe, est la langue nationale la plus à l'usage au Pakistan, et constitue également la langue officielle, en plus de l'anglais. En ce qui concerne la culture,



Le Pakistan est distingué par la variation et la cohabitation entre la modernité et la tradition ; il cherche à mitiger la pauvreté au moment où il fait de son mieux pour réaliser le développement et l'épanouissement. Cette variation revêt la société pakistanaise de particularité et de vitalité.

Le conférencier a indiqué que l'industrie textile au Pakistan avait témoigné d'un bond sensible au cours des deux dernières décennies, que le pays organisait constamment des festivals, surtout à l'occasion de l'Aïd al-Fitr et de l'Aïd al-Ad'ha, des expositions pour les chevaux et les bétails, en plus du festival du polo dans la région de Shandur et des célébrations des fêtes religieuses des hindous et des chrétiens. Il a fait remarquer que le Pakistan était le berceau de l'une des plus anciennes civilisations du monde, qui est celle de la Vallée de l'Indus.

Et de confirmer que le Pakistan produit 70% des balles utilisées dans la coupe mondiale de football, possède la deuxième plus grande mine de sel dans le monde, et est traversé par la route du Karakoram qui le relie à la Chine et qui constitue la plus haute route pavée et la huitième merveille du monde.

En ce qui concerne l'agriculture et l'industrie, le conférencier a expliqué que le blé et le riz étaient les deux principales récoltes au Pakistan, soulignant que la cuisine pakistanaise est distinguée par ses mets savoureux, pimentés et riches en épices. Il a révélé que les métiers artisanaux au Pakistan étaient abondants et diversifiés, et que chaque ville pakistanaise était distinguée par l'un de ces arts, dont le textile, la broderie, la fabrication des bijoux, la poterie, la tapisserie, la fabrication des chaussures en cuir ou des pachminas, les dessins appliqués sur les véhicules, ou la sculpture sur le bois ou sur le cuivre.

Des figures de proue pakistanaises :

Le conférencier a énuméré certaines personnalités saillantes dans l'histoire du Pakistan, jadis et naguère, dont le Dr. Abdul Qadeer Khan, le fondateur du programme des armes nucléaires pakistanaise, et Abdul Sattar Edhi, le plus fameux philanthrope du pays, surnommé le pauvre le plus riche ; il est le fondateur de la plus grande organisation caritative de services d'ambulance dans le monde.

Le lieutenant-colonel n'a pas manqué d'évoquer Mme Benazir Bhutto, la première femme à présider un État islamique. Il a également parlé du compositeur Nusrat Fateh Ali Khan, reconnu par le Livre Guinness des records pour ses 125 albums de musique de genre Qawwalî (musique soufie), de l'ancien Premier ministre et joueur de cricket Imran Khan, dont l'équipe a, grâce à lui, remporté la coupe mondiale en 1992, et du Dr. Mohamed Abdul-Salam, lauréat du prix Nobel de physique en 1979.

Il a rappelé Arfa Karim, la jeune fille de 9 ans qui est entrée dans

le Livre Guinness des records pour être la plus jeune personne au monde à obtenir une certification professionnelle de Microsoft. Plus tard, la jeune Fatima Arish a battu ce record mondial en obtenant la même certification de Microsoft à l'âge de 4 ans.

Le délégué du Pakistan a rendu hommage à Aitzaz Ahsan Bangash, de la province de Khyber, qui a empêché un assaillant de déclencher la ceinture explosive qu'il portait, épargnant ainsi la vie de 200 enfants. Il a d'ailleurs cité Malala Yousafzai, la plus jeune lauréate du prix Nobel, Shoaib Akhtar, le fast bowler le plus rapide au monde, et Jansher Khan, le joueur international de squash qui a battu le chiffre record du nombre de tournois gagnés, remportant 6 fois le titre du championnat du monde avec 555 victoires successives.

La puissance militaire du Pakistan :

Selon le conférencier, les Forces armées pakistanaise sont classées au 6ème rang des plus grandes puissances militaires dans le monde, avec un effectif de 653 mille soldats en service actif. Elles œuvrent en vue de « maintenir l'ordre à l'intérieur, et vivre en paix avec nos voisins et avec le monde extérieur ». Depuis 1947, la femme a été une partie intégrante à l'armée. En outre, le Pakistan produit pour l'armée et la Police les chars de combat principaux, comme le char Al-Khalid et le char Al-Zarrar, ainsi que les véhicules blindés de transport de troupes, entrés en service au cours des deux dernières décennies. En ce qui concerne la Force navale, le Pakistan fabrique des sous-marins, en collaboration avec la Chine, en plus des bâtiments de combat et des frégates. Quant à la Force de l'air, le Pakistan se prévaut de la production de l'avion de chasse JF-17, en plus des avions d'entraînement et des drones.

Le Pakistan, a affirmé le lieutenant-colonel, est l'un des États souffrant du terrorisme ; il est encore le plus touché par la lutte universelle contre le terrorisme. Les pertes économiques sont estimées à quelque 180 milliards d'USD, sans omettre le bilan humain de 70 mille morts parmi les citoyens pakistanaise. De plus, le terrorisme a eu un impact négatif sur les exportations, les investissements étrangers, les programmes de la privatisation et de l'enseignement, d'où le retard de la croissance économique.

Le 14 Août, a-t-il conclu, est donc une date qui commémore « le long combat de nos ancêtres et les efforts inlassables de notre commandant suprême, d'autant plus que, de notre temps, nous relevons de grands défis sur les plans socio-économique, sécuritaire et de la gouvernance. Mais, nous avons confiance dans notre aptitude à transformer ces défis en opportunités, avec l'aide d'Allah, le Tout-Puissant ».

Après ce discours, l'assistance a regardé un documentaire sur la République islamique du Pakistan.



**Dr. Mansour bin Saeed Al-Qarni**

**Chercheur dans le domaine de l'extrémisme violent, la réhabilitation et la réintégration**

Le monde virtuel est un environnement communautaire sur le Web qui utilise l'ordinateur avec toutes les informations, les logiciels, les systèmes et les applications qu'il contient. Ce monde est qualifié de « virtuel », parce que cet environnement, ses éléments, ses usagers et ses moyens de communication ne sont pas réels, mais sont virtuels.

Si autrefois, le terrorisme consistait à l'usage des armes rigides, comme les bâtons ou les pierres, puis des armes blanches et légères, pour arriver de nos jours aux assassinats, aux incendies et à la destruction à l'aide des armes lourdes, puis des grenades et des fusils, puis des drones, entre autres, le terrorisme par le truchement du monde virtuel s'est profilé au cours des deux dernières décennies. Les actes terroristes sont commis sporadiquement ou de pair avec le terrorisme brut. Ce type de terrorisme, qui se sert des moyens de communication, occupe désormais le premier plan, compte tenu de son impact puissant sur la partie cible, et notamment sur les gouvernements, du risque limité que court son auteur, et de son coût matériel et humain réduit.

Le terrorisme de l'espace numérique est une expression récente qui se réfère à une méthode effectivement employées dans la réalité, après que les technologies modernes ont introduit le domaine de l'extrémisme violent, et que leur usage par les organisation de cet extrémisme violent est devenu primordial. En fait, pour garantir leur existence et leur continuité, les organisations terroristes sont flexibles et s'adaptent facilement avec les différentes mutations, si bien que chaque époque et chaque lieu ont leur nature terroriste, idéologique et comportementale. Cette flexibilité leur permet de devancer les autorités de l'application de la loi, dont les opérations sécuritaires interviennent souvent en retard.

L'étude de l'extrémisme violent prouve que l'esprit terroriste invente les dispositifs et les méthodes nécessaires pour lui permettre d'atteindre son objectif, lequel consiste en principe à semer la terreur parmi les gens. En fait, les méthodes varient en fonction des objectifs, de la mentalité organisationnelle et des auteurs. Cependant, ce type de terrorisme se sert de tous les moyens et adopte toutes les méthodes possibles pour mettre en œuvre les objectifs de l'extrémisme violent, à commencer par les symboles,

les signes et la parole et à finir par l'acte de violence. Ce processus se déroule par le biais des dispositifs de la technologie de l'espace virtuel, dont l'internet et les réseaux sociaux, qui donnent les mêmes résultats que les dispositifs classiques de l'extrémisme violent, soit la propagation de la panique, de la peur et de l'effroi dans les communautés cibles, la diffusion de la pensée idéologique violente, la vulgarisation du discours de la haine, de l'incitation à la violence, de la destruction et du sabotage. Dorénavant, ces dispositifs sont devenus stratégiques pour les organisations de l'extrémisme violent. Encore plus, certaines d'entre elles, dont le groupe Daech, a adopté ces dispositifs d'ampleur, surtout après avoir subi des coups sécuritaires sensibles et après l'exécution de son chef de file al-Baghdadi, à l'aube du dimanche 27 octobre 2019. Depuis, Daech a refait son apparition sous le nom de « l'État électronique du califat », ou « l'État numérique du califat ». En fait, ce groupe a commencé de bonne heure à exercer le comportement terroriste doux depuis son apparition en 2014, et son accès puissant sur les réseaux sociaux, dont Facebook, Tweeter et YouTube, afin de préserver son existence et ses contacts avec ses partisans.

À la lumière de ce qui précède, il s'avère important de repérer, de suivre et de combattre cette méthode terroriste sans répit, par le biais des mêmes dispositifs numériques. Maints États se sont adonnés à ce procédé, tantôt à l'aide de l'action anticipative, tantôt avec les traitements technologiques, intellectuels et sécuritaires.

Consciente de l'existence de ce type de terrorisme, la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT) œuvre en vue de prendre des étapes, en phase avec son objectif de lutte antiterroriste. Des activités, des séminaires et des initiatives ont été déclenchées pour analyser et repérer le développement de ce phénomène, et pour bâtir les compétences capables de l'affronter et de l'éradiquer, au niveau des États membres de la Coalition en particulier, et au niveau de la communauté internationale en général, à l'aide de la synergie informationnelle et de l'échange de l'expérience avec les appareils, les autorités et les organisations homologues.



## LA CIMCT DONNE LE COUP D'ENVOI À LA PLATEFORME NUMÉRIQUE UNIFIÉE



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a donné, le mercredi 9 août 2023, le coup d'envoi au projet de la transformation numérique sécurisée et à l'E-plateforme unifiée. Lequel projet vise à l'automatisation digitale sécurisée et protégée dans l'espace cybernétique.

La cérémonie accompagnant le coup d'envoi donné a été présentée par le directeur de l'Administration de la gestion de l'Information, M. Ali bin Saleh al-Chenaïf. Dans sa présentation, il a rappelé que la transformation numérique requerrait des procédures et des politiques à appliquer. Et d'affirmer que la plateforme numérique unifiée est conçue pour protéger les données et les informations confidentielles contre les cybermenaces.

La plateforme numérique unifiée, a-t-il ajouté, est une infrastructure technologique, qui assure un système unifié des services numériques variés, et qui facilite la complémentarité

des données et des informations, puisées de différentes sources. Cette plateforme, a-t-il renchéri, permet aux utilisateurs d'accéder aux E-services, dont le gouvernement électronique, les services logistiques, techniques et administratifs, entre autres, et simplifie les opérations d'accès et d'interaction avec les services digitaux. De plus, a-t-il poursuivi, elle optimise les opérations, réduit les coûts, renforce l'interaction et consolide le contact entre les différentes administrations et les fournisseurs des services.

Au terme de la cérémonie, le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), le Général Mohammad Al-Moghidi, a indiqué que le projet de la transformation numérique sécurisée et de la plateforme numérique unifiée était une initiative qui vise à affermir la transformation numérique au sein de la Coalition, à garantir l'usage sécurisé et efficace de la technologie digitale, et à améliorer la complémentarité entre les systèmes et les divers services numériques.



## CÉLÉBRATION DU 63<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DU GABON



Le représentant de la République du Gabon auprès de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), le colonel Jean-Baptiste Maviri, a organisé, le jeudi 17 août 2023, une festivité à l'occasion de la 63<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance de son pays. Ont assisté à cette célébration le secrétaire général et le personnel de la CIMCT, ainsi que les délégués des États membres. À cette occasion, le colonel Maviri a donné une allocution, au début de laquelle il a exprimé sa reconnaissance au Royaume de l'Arabie saoudite, et surtout au serviteur des deux Mosquées sacrées, le Roi Salmân bin Abdel-Aziz Âl-Saoud, au prince héritier et Premier ministre le Prince Mohamed bin Salmân bin Abdel-Aziz Âl-Saoud, au ministre de la Défense et président du Conseil des ministres de la Défense des États membres de la CIMCT, le Prince Khaled bin Salmân bin Abdel-Aziz Âl-Saoud, et au secrétaire général de la CIMCT. Et ce, pour l'accueil chaleureux qu'ils ont réservé à la délégation du Gabon et les conditions spectaculaires de vie qu'ils lui ont assurées depuis son arrivée au Royaume.

Le 17 août de chaque année, a-t-il noté, le Gabon fête le jour où il a fait partie de la souveraineté internationale. Ce jour exceptionnel rappelle, dans la conscience collective humaine, tous les efforts et les sacrifices, prodigués par les pères fondateurs dans le cadre de la résistance tenace pour récupérer leur liberté et leur dignité, et pour instaurer les fondements légitimes et légaux de l'existence du Gabon, qui demeure fier d'avoir courageusement surpasser toutes les difficultés singulières dans son histoire, a-t-il souligné.

Le Gabon, a-t-il indiqué, est un pays équatorial, situé à l'extrémité du golfe de Guinée, ajoutant que le pays, qui possède d'énormes ressources naturelles, s'étend sur 267,667 km<sup>2</sup>.

L'État, a-t-il poursuivi, œuvre avec confiance et conviction en vue de se tailler un meilleur avenir. Ce meilleur avenir, a-t-il expliqué, peut avoir lieu avec la conjugaison entre la croissance économique rapide, la gouvernance et le commerce, dont l'axe consiste aux sources de production variées, en plus du développement durable,

étroitement lié au dynamisme, au nationalisme, à l'approche communautaire, au sens du devoir, et au pragmatisme. À cela, a-t-il dit, s'ajoute le renforcement des compétences professionnelles et intellectuelles de l'élite nationale, sans discrimination de genre.

Il s'est argué du témoignage des experts internationaux, qui ont jugé que l'an 2022 était fort pénible pour tous les pays du monde, compte tenu des attaques terroristes et de l'extrémisme violent qui y étaient actifs. Il va sans dire, a-t-il martelé, que, de nos jours, aucun continent n'est à l'abri du terrorisme, et que ce phénomène prend progressivement de l'ampleur avec le déplacement surnois des combattants, des fonds et des armes, d'une région à l'autre. C'est la raison, a-t-il expliqué, pour laquelle le crime transcontinental, efficace et effectif, s'exacerbe considérablement ; et voilà que nous témoignons chaque jour de l'apparition de nouvelles alliances qui s'expriment au nom des bandes organisées de pirates, et de l'enracinement de plus en plus intense de l'univers numérique, ce qui fournit une tribune mondiale, utilisée pour la diffusion d'envergure des idéologies violentes, et pour renouveler sans cesse et partout les activités terroristes et l'extrémisme violent, qui sont à l'origine de la destruction, des meurtres, du déplacement massif des population, de la misère et du besoin.

Il a révélé que l'exploitation illégitime et illégale des ressources naturelles, le trafic des stupéfiants, la traite des êtres humains et l'enlèvement contre rançon constituaient les principales sources du financement des réseaux terroristes, confirmant que le terrorisme et l'extrémisme violent divise le monde par la peur et l'effroi.

Heureusement que la guerre contre ce fléau transfrontalier a institué une entente entre les États, s'est réjoui le colonel Maviri, soulignant qu'il s'agit d'un véritable combat qui s'inscrit dans le cadre des efforts ininterrompus, consentis par l'institution militaire saoudienne. Et d'ajouter que ces efforts se mettent, en fin de compte et sans relâche, au diapason de la vision stratégique



de la Coalition ; laquelle vision envisage de nouvelles missions, à même de maintenir les principales réalisations classiques et de garantir aussi bien la sécurité de la population que la paix mondiale.

Par ailleurs, a repris le colonel, les autorités gabonaises suprêmes, convaincues de la mission que la CIMCT veille à remplir avec sagesse dans le présent contexte et qui tend à nouer une synergie multidimensionnelle en faveur de la consolidation des compétences militaires, sont entièrement disposées à ajuster et à mettre en œuvre le mémorandum mondial de ratification et de coordination, conçu pour mener la guerre la plus féroce contre le terrorisme et l'extrémisme violent, que l'un alimente l'autre. Il a fait état de la proposition du Gabon pour l'élaboration d'une approche quadridimensionnelle, fondée sur l'omission totale de toute tolérance avec l'extrémisme violent, sur le respect rigoureux de la loi internationale, sur le soutien net de l'action bilatérale conjointe, et sur l'échange des intérêts communs loin de toute polarisation. Il a jugé impératif que la réaction face au terrorisme soit symétrique, efficace et tangible, et a indiqué que les autres défis à relever demeuraient étroitement liés aux crises humanitaires, aux sinistres naturelles et aux répercussions du changement climatique. En effet, ces facteurs peuvent représenter dans l'avenir, de manière implicite et séquentielle, une valeur ajoutée qui stimule les groupes terroristes.

Au terme de son discours, le colonel Maviri a projeté une vidéo sur la nature éblouissante et multicolore et sur les sites légendaires du Gabon.

### ■ La République du Gabon: aperçu

#### Position géographique

Le Gabon est situé à l'Ouest de l'Afrique, et donne sur le Golfe de Guinée et l'océan Atlantique. Traversé horizontalement par l'Équateur, le pays est bordé au Nord par la Guinée équatoriale et le Cameroun, à l'Est par le RDC, et à l'Ouest par l'océan Atlantique,

avec un littoral long de 800 km.

**La capitale:** Libreville

**La langue officielle :** le français

**La superficie :** 267,667 km<sup>2</sup>

**La population :** les 2.500.000 habitants du Gabon sont marqués par la variété raciale. En fait, les habitants du Gabon avaient été formés, lorsque les indigènes s'étaient mêlés aux Bantous, à travers les émigrations successives au long de l'histoire.

**Le climat :** le Gabon a un climat chaud et humide. La saison de la pluie s'étend sur 9 mois, d'octobre à juin, alors que la saison sèche dure 3 mois, de juillet à septembre. La température moyenne est de 21°C au Sud et de 27°C sur le littoral et au cœur du pays ; la température minimale et maximale oscille entre 18 et 36°C. Les précipitations varient de 1500 mm/an au Nord-Est, et dans les régions de savane à 3300 mm/an au Nord-Ouest et au Sud-Ouest.

**L'économie :** l'économie gabonaise dépend en principe du pétrole, du gaz naturel, des revenus des taxes et des exportations.

L'unité monétaire : la FCFA

**La religion :** la République du Gabon prend la même position vis-à-vis de tous ses citoyens des différents cultes. Du point de vue de la religion, les Gabonais sont composés de 76,5% de chrétiens, de 12% de musulmans, et de 6% adoptant des religions locales traditionnelles. La communauté musulmane gabonaise, qui se trouvent partout dans le pays, est vitale et active, et a des grandes contributions dans le développement du pays. Les musulmans au Gabon font l'objet du respect mutuel, de l'égalité, des relations fraternelles et de la cohabitation avec les adeptes des autres religions.

**Le tourisme :** depuis le 4 septembre 2002, le Gabon a créé un réseau composé de 13 parcs nationaux, qui couvrent 12% de la superficie du pays ; deux de ces parcs font partie des sites patrimoniaux, reconnus par l'UNESCO.

## UN ATELIER SUR LES CONCEPTS MILITAIRES DANS LE DOMAINE DE LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME



La Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT) a organisé, le lundi 28 août 2023, un atelier sous le thème de « l'élaboration des concepts militaires dans le domaine de la lutte contre le terrorisme ». L'atelier a été présenté par le délégué du Royaume de Bahreïn, le colonel Pilote Mohamed Ali Mahmoud, en présence des représentants des États membres et du secrétaire général de la CIMCT, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi.

Au début de l'atelier, le conférencier a défini la notion des concepts militaires. Ensuite, il a parlé de l'importance de ces concepts, de leurs objectifs, des principes pour lesquels ils ont été créés, ainsi que les moyens d'élaborer des concepts militaires, qui revêtent d'une nature internationale et qui demeurent conformes aux cadres juridiques de la souveraineté de chaque État à part. Parmi les objectifs de l'élaboration de concepts militaires, a-t-il expliqué, figure le fait d'acquérir les sciences et les connaissances nécessaires au recours à la force militaire lors des conflits, de connaître le cadre général de la mise en œuvre des opérations militaires tous azimuts, de définir les constantes et les variables lors des guerres et des conflits, et de contribuer à mettre en place une plateforme commune, par le truchement des alliances et des coalitions.

Si le terrorisme ne constitue pas un phénomène qui vient de

faire son apparition, il constitue certes un phénomène qui évolue, change de peau, se métamorphose et se déplace même d'un lieu à un autre, a-t-il affirmé. Et d'ajouter qu'au cours des années 70 du siècle passé, ce phénomène hantaient les hommes de politique et de sécurité en Europe, lorsque le continent faisait l'objet des attaques des extrémistes à la fois de Droite et de Gauche, qui survenaient simultanément en Grèce, en Italie et en Espagne. À cette époque, a-t-il poursuivi, les États-Unis n'avaient pas pris ce phénomène au sérieux, mais quand ils ont souffert les calamités du terrorisme, à partir de l'attentat à l'explosif d'Oklahoma en 1995, ils ont commencé à inciter les États du monde à lutter contre le terrorisme et à l'exterminer. Comme la guerre contre le terrorisme est devenue une nécessité pressante, et puisqu'on dit « la nécessité est la mère de l'invention », il est impératif, a-t-il jugé, de développer des techniques militaires qui s'adaptent au danger menaçant et qui sont à même d'écraser le terrorisme, soulignant que ces techniques doivent devenir un guide et un cadre général qui fixent les grandes lignes, les actions majeures et l'armement convenable, susceptibles d'éradiquer ce phénomène.

Il a insisté que le moyen de créer ces techniques devait être en proportion avec le danger, la menace et le milieu stratégique, puis a retracé un modèle général à suivre pour développer ce



concept dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent. Ce modèle consiste à étudier l'histoire, à approfondir les théories militaires, à tirer profit des expériences précédentes, pour arriver à la pratique sur le terrain.

Pour mettre l'accent sur ce concept, le colonel Pilote Mohamed Ali Mahmoud a cité le général Rommel qui a dit : « En l'absence d'ordre, allez chercher quelque chose et tuez-le » ; une citation qui prouve la monstruosité de la guerre à l'absence du guide et du contrôle. En revanche, a-t-il poursuivi, le commandant militaire et philosophe chinois Sun Tzu a dit : « Le guerrier victorieux remporte la bataille, puis part en guerre. Le guerrier vaincu part en guerre, puis cherche à remporter la bataille ». Pour le colonel Pilote, cette citation prouve l'importance de l'existence d'une doctrine militaire qui régit la planification et qui mène à la victoire.

La « doctrine militaire », a-t-il indiqué, a maintes définitions, qui convergent toutes, dans l'approche des écoles militaires modernes, sur le fait qu'elle correspond à un guide qui détermine le moyen de recourir à la force militaire, dans le but d'atteindre un ou plusieurs objectifs. D'après lui, il est impossible de comprendre ou de bâtir cette doctrine militaire sans assimiler le sens de deux termes importants, à savoir : la politique et la stratégie ; la première se réfère au guide pratique qui détermine l'objectif qu'il faut atteindre, alors que la seconde constitue les grandes lignes qui déterminent le moyen de mettre les opérations en œuvre afin d'atteindre les objectifs de la politique nationale.

De là, a-t-il précisé, la doctrine militaire correspond à des activités déterminées, qui contribuent à la réalisation des objectifs militaires, fondés sur la stratégie et la politique nationales. Pour l'institution de recherches RAND Corporation, a-t-il poursuivi, elle correspond à un groupe de principes fondamentaux qui aident la force militaire à atteindre les objectifs nationaux ; l'institut américain de la guerre moderne adopte la même définition et ajoute qu'elle correspond de plus à des idées qui fixent le moyen de recourir à la force militaire dans le combat, et à un cadre général qui stimulent la réflexion des commandants pour atteindre les objectifs militaires.

Le terrorisme, un fantôme qui ne vit que dans l'obscurité

En ce qui concerne la lutte contre le terrorisme, l'atelier, dirigé par le colonel Mohamed Mahmoud, a mis l'accent sur l'importance

urgente d'élaborer des concepts militaires particuliers à cette lutte, fondés sur les constantes stratégiques et les variables géopolitiques, à condition de mettre régulièrement ces concepts à jour pour garantir leur harmonie avec les évolutions qui surviennent. Pour M. le colonel, le point de départ de l'élaboration et du développement de ces concepts peut être la formation du niveau stratégique relatif à la lutte antiterroriste au sein de la CIMCT. La formule de ce niveau peut être la suivante : des concepts communs qui englobent les champs d'action de la Coalition, et qui visent à combattre la pensée de l'extrémisme violent, à le priver de toutes les formes de soutien financier, à neutraliser ses activités d'information intensifiant la conscience publique vis-à-vis du danger de l'extrémisme, et enfin, à accorder le soutien militaire aux autorités légitimes des États membres, conformément au droit international, pour les assister dans leur combat contre l'extrémisme violent et ses activités criminelles. Il a fait la synthèse de sa proposition par les quatre expressions suivantes : « combat intellectuel, privation financière, neutralisation de l'information, et soutien militaire ». Et d'ajouter qu'en se fondant sur ces concepts stratégiques communs, chaque instance peut ensuite bâtir et développer ses procédures sur les deux plans exécutif et tactique, de la manière compatible aux ressources disponibles, en phase avec les lois et les us internationaux et avec les valeurs prédominantes.

De son côté, le secrétaire général de la CIMCT a, au terme de l'atelier, mis en exergue l'importance d'élaborer et de booster des concepts militaires particuliers à la lutte antiterroriste, qui reposent sur maints facteurs, dont en premier lieu la nature différente du conflit et de la menace. Il a jugé invraisemblable de comparer les extrémistes à l'ennemi classique, un État soit-il, une armée ou un groupe cantonné dans une région géographique donnée, affirmant que les méthodes adoptées pour combattre les groupes terroristes sont différentes de celles adoptées par les armées traditionnelles. Et de conclure que comme les groupes et les organisations extrémistes violents ne font aucun cas des lois internationales de la guerre, la création de concepts militaires à ce propos est susceptible d'uniformiser les diverses orientations internationales de lutte antiterroriste, en fonction de la politique, de la souveraineté et du système juridique dans chaque État à part.



## Célébration de la fête nationale de la Malaisie

# 66



Les représentants de la Malaisie auprès de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT) ont fêté, le jeudi 31 août 2023, l'anniversaire de l'indépendance de leur pays. Et ce, en présence du secrétaire général de la CIMCT, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, des délégués des États membres et du personnel de la Coalition.

Le 31 août de chaque année, le peuple malaisien célèbre le Jour de l'Indépendance ; il célèbre cette année le 66ème anniversaire de l'indépendance de la Malaisie.

Le délégué de la Malaisie auprès de la CIMCT, le lieutenant-colonel Ahmed Ermi Fikri bin Haris Fadila, a mis l'accent sur l'importance de ce jour pour le peuple malaisien. Il a fait valoir la CIMCT, fondée pour lutter contre le terrorisme qui menace les États du monde entier, et s'est félicité de la méthode que la Coalition adopte pour faire face à ce phénomène, ce qui s'inscrit au profit de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN).

Il a affirmé que le 31 août 1957 était un jour mémorable, étant celui de la fin de l'occupation britannique à la Malaisie qui a duré 100 ans. À cette date, a-t-il poursuivi, l'indépendance – ou le Merdeka dans la langue malaise – a été proclamée par le Premier ministre de l'Union malaise Tunku Abdul Rahman Putra Al-Haj, et l'État malaisien indépendant et souverain a vu le jour. La Malaisie est toujours connue sous le nom de la « Fédération de Malaisie », a-t-il indiqué, soulignant que l'État du Singapour, en plus de

deux autres États de l'île Bornéo, qui sont Sabah et Sarawak, ont adhéré à la Fédération le 16 septembre 1963. « Depuis, a-t-il dit, la Fédération de Malaisie a pris sa forme connue jusqu'à nos jours et fête aujourd'hui le 66ème anniversaire de son indépendance ».

Dans son discours, le lieutenant-colonel Ahmed Fadhila a scandé que la menace terroriste était devenue un véritable fléau auquel fait face le monde entier, y compris la Malaisie. Bien que la situation en Malaisie se rétablisse, après la dernière explosion qui est survenue en 2016, la probabilité de sa reproduction est indéniable.

Au terme de son discours, le délégué de la Malaisie a exprimé sa sincère gratitude aux amis internationaux, et notamment aux états membres de la CIMCT, qui ont ultimement respecté leur engagement à soutenir et à aider la Malaisie dans sa lutte contre les menaces terroristes.

### ■ Aperçu général

La Malaisie est située au Sud-Est de l'Asie. Elle est composée de 13 états et 3 districts fédéraux, qui s'étendent sur une superficie totale de 329,845 km<sup>2</sup>. La capitale de la Malaisie est Kuala Lumpur, alors que le siège du gouvernement fédéral se trouve à Putrajaya. La population se chiffre à 34,376,592 habitants, selon les recensements de 2023. Le pays se divise en deux régions, séparées entre elles par la Mer de Chine méridionale ; ces





deux régions sont la Malaisie péninsulaire, et Bornéo, appelé également la Malaisie orientale. Les territoires de la Fédération malaise sont entourés par le Thaïlande, l'Indonésie, le Singapour et le Brunei. Ils sont situés à proximité de l'équateur, d'où le climat tropical du pays.

Le chef de l'État malaise est un roi, élu par neuf états, tandis que le Premier ministre est le chef du gouvernement.

Sous l'occupation britannique, la Malaisie était des colonies disperses jusqu'à la fin du XVIIIème siècle. Après l'indépendance, la Malaisie a témoigné d'un bond économique et d'un développement rapide, surtout grâce au détroit de Malacca qui est un passage principal pour la navigation internationale. En fait, l'économie malaisienne compte dans une large mesure sur les échanges commerciaux internationaux, en plus de l'industrie qui constitue l'un des plus importants secteurs du pays. Rappelons que la Malaisie est membre du D-8.

L'unité monétaire de la Malaisie est le ringgit malaisien.

La Malaisie est une monarchie constitutionnelle parlementaire démocratique fédérale.

La Malaisie est composée de 13 états, dont 9 sont gouvernés chacun par un sultan. Ils sont comme suit :

Selangor, Pahang, Terengganu, Kedah, Kelantan, Ipoh, Perak, Johor, et Negeri Sembilan.

Les quatre autres districts sont gouvernés par des vice-rois, désignées par le roi, selon les recommandations du Premier ministre.

Ces districts sont : Malacca, Sabah, Sarawakles, et Penang.

#### ■ La culture et le patrimoine

La Malaisie est distinguée par la diversité de ses cultures et de son patrimoine, en raison de la diversité des races et des cultes dans la société. À l'occasion de la fête nationale du pays, chaque état présente des chants et des danses folkloriques qui affichent sa culture.

#### Composants de la société malaisienne

La société malaisienne est composée en principes de trois entités majeures, à savoir :

**Les Malais** : sont le peuple autochtone et constituent 60% de la population.

**Les Chinois** : ce sont les travailleurs chinois qui se sont établis en Malaisie au cours des années. En vertu de l'Accord que les sultans ont conclu avec les Britanniques en échange de l'indépendance, ces Chinois ont été fondu dans le peuple malais; ils représentent 23,7% de la population.

**Les Indiens** : représentent 7% de la population totale.



## Les délégations des États membres de la CIMCT en visite au Musée national saoudien



Une délégation de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), composée des représentants des États membres, s'est rendue, le mercredi 2 août 2023, au Musée national saoudien à Riyad.

La délégation a fait la tour du contenu du Musée, réparti en huit salles historiques. La première est la salle de l'homme et l'univers, qui raconte l'histoire de la genèse du cosmos et du système solaire et cite les facteurs naturels qui ont mené à son développement depuis des millions d'années.

La salle des anciens royaumes arabes plonge les visiteurs dans des civilisations qui étaient nées pendant la période allant du IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. jusqu'au II<sup>ème</sup> siècle de notre ère.

La salle de l'époque préislamique fait état des modes de la vie socioreligieuse, en vogue avant l'apparition de l'islam.

La salle de la mission mohammadienne expose la biographie du Prophète, Salla Allahu 'Alayhi wa Sallam, du début de la Révélation jusqu'à son émigration vers Médine.

Dans la salle de l'unification du Royaume, est projeté un

documentaire qui raconte l'histoire de la fondation du Royaume unifié de l'Arabie saoudite.

Quant à la salle du Hajj et des deux Mosquées sacrées, elle affiche le développement urbain de l'enceinte de la Mosquée sacrée de la Mecque et de celle de la Mosquée du Prophète à Médine.

Cette visite figure dans le programme annuel des activités, consacrées aux délégués des États membres de la CIMCT, et qui comprend de nombreuses visites, rendues aux exhibitions et aux musées, pour les aider à faire la connaissance de la culture et de l'histoire du pays hôte.

La visite au Musée national saoudien, qui s'inscrit dans le cadre des activités culturelles, a permis aux représentants des États membres, d'accéder aux informations relatives au développement de l'histoire humaine dans la Péninsule arabique, à l'itinéraire de l'Islam et à la naissance de la nation saoudienne. Il est à noter que le Musée présente, en plus de l'histoire de l'unification du Royaume, l'histoire de la fondation du premier et du deuxième États saoudiens, celle du Hajj et celle des deux Mosquées sacrées.



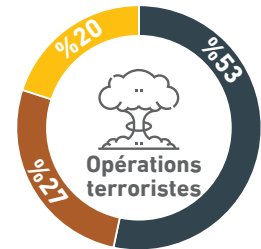
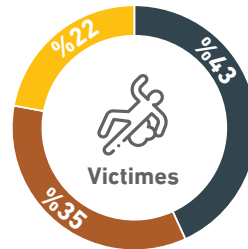


## Le terrorisme au G5 au cours du mois d'août 2023



Au cours du mois d'août, les États du Sahel ont témoigné d'une croissance de +88% des opérations terroristes et de 116% du nombre total des victimes, morts et blessés, par rapport au mois de juillet 2023.

Pays	Opérations terroristes		Victimes (morts et blessés)	
	juillet 2023	Août 2023	juillet 2023	Août 2023
Mali	1	↑ 8	1	↑ 82
Niger	2	↑ 4	36	↑ 66
Burkina Faso	5	↓ 3	51	↓ 42
Tchad	0	= 0	0	= 0
Mauritanie	0	= 0	0	= 0
Total	8	↑ 15	88	↑ 190



■ Burkina Faso ■ Niger ■ Mali

### Secteurs ciblés par les opérations terroristes

	Secteur militaire	civils	Secteur sécuritaire	Secteur des travaux	Organisations non gouvernementales (ONG)	Secteur du transport
Mali	22 2	51 4	0 0	5 1	4 1	0 0
Burkina Faso	0 0	32 1	9 1	0 0	0 0	1 1
Niger	66 4	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0

■ Nbre de victimes ■ Nbre d'opérations

Impact des opérations terroristes selon le mode opératoire	Nbre de victimes	Nbre d'opérations	Pays
Explosion	2	1	Mali
Tirs d'artillerie	5	1	Mali
Embuscade	85	6	Niger (56), Mali (20), Burkina Faso (9)
Attaques armées	98	7	Mali (55), Burkina Faso (33), Niger (10)

### Opérations terroristes et victimes selon les agents exécutants

Agent exécutant	Nbre de victimes	Nbre d'opérations	Pays
Daech dans le Grand Sahara	16	1	Mali (16), Niger (1)
Nusrat Al-Islam wa al-Muslimin	10	3	Mali (10), Niger (3)

### Les plus importants développements politiques et sécuritaires sont les suivants:

- **Le Burkina Faso**: la France a suspendu ses aides financières au Burkina Faso, qui étaient destinées au développement et au soutien du budget burkinabais. Cette suspension des aides est intervenue après que le Burkina Faso et le Mali ont annoncé que toute intervention militaire contre les nouveaux dirigeants militaires au Niger sera considérée comme « une déclaration de guerre ».
- **Le Mali**: le chef de la délégation de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) a affirmé qu'en dépit du retrait des Forces du maintien de la paix, la MINUSMA demeurerait dans le pays pour soutenir les efforts consentis pour restituer la stabilité.
- **Le Niger**: le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés a exprimé sa vive inquiétude face à la prompte détérioration de la

situation humanitaire au Niger, à la lumière de la persistance de la crise politique et de l'inexistence d'un règlement clair à l'horizon.

- **Le Tchad**: des appréhensions se sont profilées face à un éventuel recrudescence de la dégradation sécuritaire au Tchad, après qu'un groupe de rebelles a déclaré la reprise des combats contre les autorités de transition dans le pays. En outre, des chercheurs ont mis en garde contre « l'escalade des affrontements, des conflits violents et du chaos ».

- **La Mauritanie**: la Mauritanie refuse « un changement par la force » au Niger. Le porte-parole du gouvernement a affirmé que le Président mauritanien Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani était en contact direct avec les dirigeants des États de la région sur la situation au Niger.

## LE SG DE LA CIMCT MET EN HONNEUR LES DÉLÉGUÉS DE LA JORDANIE



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a décoré de la Médaille de la Coalition le colonel Ahmed Khalaf Sarhan et le colonel Radi Aïd al-Soboua, représentants du Royaume hachémite de Jordanie auprès de la CIMCT, dont le mandat a pris fin le 8 août 2023. Cette Médaille leur a été discernée, sous les ordres du ministre saoudien de la Défense et président du Conseil des ministres de la Défense des États membres de la Coalition, en reconnaissance aux efforts qu'ils ont déployés au cours de leur mandat. Par ailleurs, la nouvelle délégation de la Jordanie auprès de la CIMCT a commencé ses fonctions à partir du 14 août 2023, au siège de la Coalition.

La délégation, composée du colonel Fadi Abdel-Karim al-Ghazawiyah et du colonel Mohamed Abdallah al-Khazaleh, a été accueilli par le secrétaire général de la CIMCT, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, qui leur a souhaité tout le succès dans l'accomplissement de leurs missions.



## La CIMCT félicite les États membres à l'occasion de leurs fêtes nationales

La Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT) a félicité respectivement la République du Bénin à l'occasion du 63ème anniversaire de son indépendance, qui a eu lieu le 1er août 2023, la République du Niger, également à l'occasion du 63ème anniversaire de son indépendance, qui a eu lieu le 3 août 2023, et la République du Tchad, aussi à l'occasion du 63ème anniversaire de son indépendance, qui a eu lieu le 11 août 2023.

Par ailleurs, la Coalition a félicité la République Islamique de l'Afghanistan, à l'occasion du Jour de l'indépendance, qui a eu lieu le 19 août 2023.

Elle a souhaité davantage de sécurité et d'épanouissement à ces États et à leurs peuples.

Il est d'usage que les différents États et peuples célèbrent leurs fêtes nationales, compte tenu de l'importance de cette habitude dans l'affermissement de l'esprit national et de leur appartenance à leurs patries.